

L'Ortie,
association d'Éducation à l'Environnement

présente une exposition itinérante et modulable :

Jardins de trottoir

la biodiversité dans la ville

un autre regard sur les plantes sauvages

Dossier pédagogique



Sommaire

Présentation de l'exposition	page 3
Présentation des auteurs de l'exposition	page 4
Rappel de quelques définitions à l'attention des enseignants ou accompagnateurs d'un groupe d'enfants	page 5
Comment aborder l'exposition avec un groupe d'enfants ?	page 6
Comment visiter l'exposition avec un groupe d'enfants ?	page 7
Ateliers pédagogiques possibles autour de l'exposition	page 8
Opérations de sensibilisation complémentaires	page 9

Présentation de l'exposition :

Issue de la collaboration entre Moutsie, ethnobotaniste et Laurent Cerchat, artiste plasticien, l'exposition itinérante *Jardins de trottoir* a pour thème les plantes sauvages dans la ville. Des installations diverses, élaborées avec l'aide de cinq étudiantes des Beaux Arts de Bordeaux, invitent les spectateurs à adopter un autre regard, plus attentif, sur ces précieuses manifestations de la biodiversité au pas de notre porte. Une sensibilisation aux questions botaniques et surtout écologiques se double d'une sollicitation tant sur le plan esthétique que philosophique.

Bouleversant nos idées reçues sur ce qui est beau ou laid, propre ou sale, maîtrisé ou imprévu, ces herbes dites « mauvaises » que l'on s'acharne à détruire par des produits toxiques, nous suggèrent plutôt tolérance, curiosité et émerveillement.

Divers pôles proposent aux visiteurs une iconographie riche, des dispositifs audiovisuels, de la documentation mais aussi des plantes artificielles mises en situation.

Une plaquette gratuite, développant l'aspect plus spécifiquement écologique est à la disposition des visiteurs.

Un document vidéo complémentaire (*Plantes de trottoirs, faut-il désherber ?*) aborde plus spécifiquement la pollution par les pesticides.

L'exposition invite à repenser notre rapport à la nature en la regardant autrement, à accepter dans nos espaces publics et privés un peu de sa diversité, et à apprécier la spontanéité de ces *Jardins de trottoir*.

Cette exposition peut être le support d'animations et de rencontres diverses.

Présentation des auteurs de l'exposition :

L'exposition a été conçue et réalisée par une ethnobotaniste et un plasticien, pour l'association L'Ortie.

Qu'est-ce qu'un ethnobotaniste ?

C'est quelqu'un qui étudie les plantes et leurs diverses utilisations : médicinale, alimentaire, et cosmétique et de plus en plus pour leur propriétés bio-indicatrices : diagnostic des sols, de l'air, des divers milieux (ruraux comme urbains).

Moutsie, ethnobotaniste, est l'animatrice de l'association L'Ortie et a écrit plusieurs ouvrages consacrés aux plantes sauvages.

Qu'est-ce qu'un plasticien ?

C'est un artiste qui produit, dans le champ des arts plastiques, des formes visuelles, graphiques ou sonores traduisant concrètement une réflexion et une sensibilité personnelles. Ses œuvres, sculptures, peintures, dessins, photographies, installations, vidéos etc. sont montrées au public par des expositions ou d'autres moyens de diffusion.

Laurent Cerchat, plasticien, est membre du collectif d'artistes responsables du lieu d'art *À suivre* à Bordeaux et expose régulièrement.

Qu'est-ce que L'Ortie ?

L'Ortie est une association d'éducation à l'environnement pour une découverte du monde végétal. Elle propose diverses animations et stages d'initiation et crée des outils pédagogiques comme cette exposition.

Rappel de quelques définitions à l'attention des enseignants ou accompagnateurs d'un groupe d'enfants :

Qu'est-ce qu'une plante sauvage ?

C'est une plante qui n'a pas été semée par l'homme, elle se développe seule. En fonction des différents milieux, on trouve des plantes différentes. Certaines ont des exigences particulières et sont fragiles, donc en voie de disparition. D'autres s'adaptent facilement et peuvent devenir envahissantes.

À quoi servent-elles ?

Elles sont la base de la vie sur terre : elles servent de nourriture aux insectes et aux animaux (dont les hommes) mais également aux bactéries qui les transforment en nourriture pour les autres plantes (humus). Grâce aux fleurs, elles nourrissent les insectes pollinisateurs et par les graines de nombreux oiseaux et mammifères. Elles contribuent à la mise en place d'un équilibre naturel et augmente la biodiversité.

Qu'est-ce que la biodiversité ?

1. La biodiversité c'est « tout le vivant » (faune et flore), donc l'homme en fait partie.

2. La biodiversité c'est la dynamique des interactions. Or si l'on parle maintenant autant de biodiversité, c'est bien à cause d'interactions essentielles dont celles causées par nos activités.

Cette définition nous enseigne que protéger la nature c'est protéger la capacité d'adaptation du vivant. Il faut avoir en mémoire que pour une espèce qui disparaît de nombreuses interactions disparaissent. Supprimer une espèce *c'est donc changer le cours des choses, une atteinte à la liberté qu'a le monde de se déployer* (Jacques Blondel- CNRS lors de la Conférence de Paris sur la biodiversité en janvier 2005).

Pourquoi est-il important de la préserver ?

Les équilibres en place entre les animaux et les végétaux sont très fragiles. Lorsqu'on supprime un maillon de la chaîne alimentaire, c'est tout un équilibre qui disparaît.

Par exemple : la raréfaction des plantes sauvages et l'utilisation des pesticides provoquent la disparition des insectes pollinisateurs (abeille, bourdon, etc.) altérant ainsi la pollinisation et donc la fructification. De nombreux insectes prédateurs (coccinelle, perce-oreille etc.) sont également touchés au profit des ravageurs. Favoriser des milieux naturels (friches, lierre, haies d'essences naturelles, etc.) est la première alternative aux produits phytosanitaires polluants.

Pourquoi y a-t-il des animaux dans une exposition sur les plantes sauvages ?

Les animaux ont besoin des plantes pour se nourrir et les plantes sauvages ont besoin des insectes et des oiseaux pour se reproduire.

Comment aborder l'exposition avec un groupe d'enfants ?

Pour l'exposition *Jardins de trottoir*, les dispositifs de consultation sont simples, évitant les panneaux habituels, laissant plutôt parler les images mais présentant néanmoins de nombreux textes et quelques jeux, incitant à une visite libre et active.

Les enfants peuvent être sensibilisés à l'idée suivante :

« Contrairement à ce qu'on croit souvent, il n'y a pas de *mauvaise* herbe, chaque plante a son rôle à jouer et peut être très utile. »

Ils peuvent alors se prendre pour des **enquêteurs** et partir à la recherche d'informations dans les divers éléments de l'exposition, afin de pouvoir dire pourquoi et comment.

Ils ont pour **mission** de comprendre ce qu'est la **biodiversité**, afin de pouvoir ensuite l'expliquer à leurs parents et amis, dans le but de mieux œuvrer tous ensemble à la protection de la nature sauvage à la ville comme à la campagne.

Divers éléments de l'exposition (titres, récits, images, etc.) jouent sur l'**identification** aux plantes sauvages, les transformant quelquefois en personnages doués de la parole. Le but est de mieux faire comprendre aux enfants que, comme les plantes, nous faisons partie de la biodiversité et de ses équilibres naturels, et que notre sort est étroitement lié au leur.

Comment visiter l'exposition avec un groupe d'enfants ?

Dans un premier temps, le propos de l'exposition peut leur être expliqué :

- une sensibilisation esthétique (une fleur sauvage est aussi belle qu'une fleur cultivée, tout est dans le regard porté sur elle et il faut apprendre à l'observer).
- une sensibilisation philosophique (un rapport nouveau à la nature sauvage, affranchi des clichés, fait accepter de ne pas tout maîtriser, de laisser les choses nous surprendre).
- une sensibilisation écologique (la relation plante-insecte est primordiale ; ces « jardins » spontanés sont autant de fragments de biodiversité à préserver).
- une sensibilisation écocitoyenne (chaque molécule de désherbant pollue les sols, l'air, l'eau et donc l'organisme des êtres vivants, provoquant des maladies).

Ensuite, les enfants peuvent déambuler dans l'exposition et consulter individuellement ou par petits groupes les pupitres et les documents audiovisuels, mais aussi expérimenter les jeux, notamment le *Vrai ou Faux*, dont les questions trouvent leurs réponses dans les différents albums.

Afin de les aider à découvrir les différents modules, un document pédagogique a été préparé. Il peut être remis à chaque enfant. Il consiste en un questionnaire et quelques croquis d'observation à réaliser.

Des planchettes de bois sont fournies. On évitera ainsi que les enfants utilisent les pupitres comme support pour écrire et dessiner. De même il est recommandé de veiller à ce qu'ils ne marchent pas sur les coussins peints à la main.

Chaque enfant partira avec un exemplaire de la plaquette « Jardins de trottoir » (développant le propos écologique), qu'il pourra montrer à sa famille et à ses camarades pour les sensibiliser et les inciter à venir voir l'exposition.

Enfin, il est possible de terminer la visite à l'extérieur, à la recherche des plantes sauvages, en étant attentifs à la diversité des espèces.

Ateliers pédagogiques possibles autour de l'exposition :

Étiquetage d'un quartier :

Afin de créer un libre parcours dans la ville prolongeant cette « flânerie active » hors de l'espace d'exposition, un groupe d'adultes ou d'enfants peut travailler à l'identification des plantes d'un secteur urbain donné et réaliser des étiquettes botaniques ou portant des messages de sensibilisation (modèles fournis) qui seront ensuite installées près des plantes.

Les gens pourront alors se promener dans les rues comme dans un Jardin Botanique. Ce circuit sera aussi prétexte à observer les surprises du tissu urbain, à avoir un autre regard sur sa ville.

Jardinnet de plantes sauvages (qui parlent) :

Après avoir vu l'exposition, il est intéressant de réaliser avec un groupe d'enfants un petit jardin sauvage. Il s'agit de récupérer des plantes en les prélevant avec à leur base une bonne motte de terre dans un endroit approprié (en veillant à ne prélever que des plantes y poussant en abondance), puis de faire des plantations soit dans de grandes jardinières soit directement en terre (certaines écoles et certains centres de loisirs disposent déjà d'espaces de jardinage).

À partir des notes prises dans l'exposition sur les vertus et le rôle écologique des plantes, les enfants peuvent trouver des phrases simples et les transcrire de manière personnelle sur des cartons découpés en formes de grandes bulles de bandes dessinées. Une fois celles-ci collées sur des tiges de bois et plantées aux bons endroits, les plantes sauvages nous interpellent sur un mode humoristique.

Activités d'arts plastiques :

– Un « safari photo » ou un « safari-croquis » peut éveiller chez les enfants le sens de l'observation et la curiosité. Il s'agit alors de regarder le détail des choses et d'apprécier la diversité des formes végétales dans un rapport privilégié au sujet.

– La collecte d'éléments naturels (avec précaution et parcimonie) donne aux enfants le sentiment de s'approprier quelque chose comme un trésor. Ces éléments peuvent ensuite être réutilisés.

– Une composition graphique de grand format, réunissant croquis, dessin et collage d'éléments naturels collectés ou encore de frottages et de prises d'empreintes, peut être réalisée. Chaque enfant peut illustrer une phrase de son choix racontant l'interaction entre deux personnages (plante/insecte, plante/homme, etc.)

– Divers types d'herbiers peuvent bien sûr être réalisés, des plus classiques aux plus imaginaires...

Opérations de sensibilisation complémentaires :

Étiquetage autour du bâtiment d'accueil :

Comme pour la proposition d'atelier pédagogique, l'étiquetage des plantes sauvages autour du bâtiment dans lequel l'exposition est présentée est une manière simple d'attirer l'attention des gens sur ces plantes habituellement ignorées voire dédaignées.

« Laisser pousser la pelouse » :

La structure qui accueille l'exposition, si elle dispose d'espaces extérieurs végétalisés, peut demander au personnel d'entretien de ne pas tondre la pelouse à certains endroits. Ainsi les zones de libre pousse dévoileront aux passants les richesses de la flore sauvage, que l'on pourra valoriser et étiqueter. Une information textuelle peut expliquer le contexte, la thématique, et inviter le public à visiter l'exposition.

Des plantations de plantes sauvages :

En s'y prenant suffisamment tôt, il est possible de réaliser en pots ou en plate-bandes des plantations de fleurs sauvages, nommées et étiquetées. Disposées près de l'exposition, elles ne manqueront pas de susciter la curiosité des visiteurs. En pots, elles peuvent aussi coloniser l'espace d'exposition lui-même.

Organisation de rencontres-débats :

La projection publique du DVD *Plantes de trottoir, faut-il désherber ?* peut occasionner des échanges intéressants sur la thématique de la pollution par les pesticides de toutes sortes et sur l'écocitoyenneté en général. En Gironde et dans l'Aude, un Collectif pour des Alternatives aux Pesticides s'est même constitué immédiatement après une projection-débat en 2006.

Diffusion de cartes postales :

Quatre modèles de cartes postales ont été édités avec des images de plantes de trottoir tirées de l'exposition. Leur vente est un moyen de sensibiliser de manière insolite. Elles peuvent aussi servir de support de communication.